

LE JUSTE ET L'ABONDANCE

Il y a quelques années, j'ai proposé les ateliers ABONDANCE (en libre accès sur le site www.lulumineuse.com). Aujourd'hui, je dois vous parler du Juste et de l'abondance, mais à un autre niveau. Nous allons aller beaucoup plus loin. Nous avons déjà souvent évoqué le fait de ne pas chercher à créer avec pour objectif de recevoir, mais de créer sans attente et ensuite, éventuellement de recevoir. Ainsi, le but premier n'est pas de recevoir ou de créer l'abondance.

Certaines personnes m'ont posé la question suivante : j'ai créé un produit, un service et j'ai reçu de l'argent avec ça, est-ce que c'est mal ? Non, ce n'est pas mal du tout. C'est pourquoi je voulais partager avec vous la profondeur du Juste et de l'abondance, afin de resituer tout cela et de comprendre comment agit la loi. Il n'existe qu'une seule loi, c'est faire avec le cœur ou contre cœur. Notre être divin n'a ni manque, ni blessures. Vous n'êtes pas vos blessures. Votre lumière n'a ni blessure, ni insécurité. Elle ne peut avoir aucune peur de manquer, puisque c'est la vie intelligente autogérée. C'est l'abondance. Vous êtes l'abondance. Si vous vous baladez dans la nature et que vous observez un arbre, vous constatez qu'il ne se demande pas s'il va avoir assez d'eau ou de soleil. C'est l'énergie de vie intelligente qui coule en lui et qui va user de tous les potentiels multifactoriels présents autour de lui. C'est cette intelligence de vie qui va, de toutes les manières, permettre à l'arbre ou à la plante de s'adapter. L'arbre ne se dit pas : je vais prendre un peu plus d'eau au cas où ce mois-ci, il ne pleuve pas suffisamment. L'arbre ne prévoit pas un matelas de sûreté. Il ne calcule pas comment il va croître. L'arbre est au cœur de l'intelligence de la vie au présent. Et nous sommes des arbres, nous sommes des plantes. Cette manière très archaïque de penser qui prétend que tu dois prévoir le pire, est une façon de voir la peur avant de voir la Vie. C'est comme de se dire : d'accord je suis au service de la vie, l'univers me guide, mais quand même, je prévois un petit matelas derrière, j'ai un petit plan B, car je ne suis pas totalement sûr.

Voici la seconde image qu'on m'a donnée pour illustrer ce thème de l'abondance.

Nous sommes tous dans une piscine, l'univers est le maître-nageur. On est tous là avec notre bouée. L'univers nous dit : c'est parti on va apprendre à nager, vous êtes prêts à apprendre à nager ? Ouais ! Alors pourquoi avez-vous une bouée ? On a peur de couler. Si jamais nous n'arrivons pas à nager, eh bien au moins nous aurons notre bouée. L'univers va dire : enlève ta bouée, parce que si tu as vraiment confiance en moi, tu n'as pas besoin de bouée. Elle va te gêner dans tes mouvements. Tu crois qu'elle te rassure, mais tu ne pourras pas nager.

Et vous ? Avez-vous déjà essayé de nager avec une bouée ?

C'est comme de dire, je vais sauter en parachute, je suis vraiment prêt, je vais faire le saut de la foi, mais au cas où, je veux quand même être sûr d'être accroché à l'avion. Je vais éventuellement prévoir une grue pour me faire descendre, et des hélicoptères pour être certain qu'ils interviennent, s'il y a un souci. On ne sait jamais.

L'humain passe son temps à élaborer ce genre de scénarios. Je me lance mais derrière, il faut que j'aie des garanties. C'est exactement pour cela qu'il freine toujours son abondance. Systématiquement. Cette notion est une peur inculquée, une peur profonde, enracinée.

Laissez-moi vous raconter une petite anecdote. Il y a quelques années, j'invite une amie et sa famille à venir passer un séjour avec nous. Elle était très contente de cette invitation. Elle se faisait une joie de nous rejoindre. J'arrive chez elle et elle me sort un carnet, dans lequel elle avait inscrit en détail toutes les dépenses prévisionnelles. Même si je lui offrais le séjour, elle avait calculé son budget pour la semaine, le montant pour la nourriture, pour un éventuel resto, l'achat d'un maillot pour mon fils. Elle avait tout calculé. À la fin, elle me dit : donc tu vois, j'aurai 70 euros maximum pour les dépenses de loisir. Et là, je lui dis : Cécile, tu as passé combien de temps à réaliser ces calculs ? L'après-midi. J'ai vérifié mes comptes et ensuite, j'ai établi notre budget. D'accord, lui ai-je répondu. À la place de passer tout ce temps à te triturer la tête, tu aurais peut-être eu envie de manger une tarte à la fraise, d'aller à la boulangerie, et tu aurais trouvé un billet de 50 euros, ou bien tu aurais eu l'idée de faire un petit jeu de grattage et tu aurais gagné des sous, ou je ne sais quoi encore. Tu ne sais pas en fait. Tu ne sauras jamais puisque tu as été préoccupée toute l'après-midi à faire des calculs, à la place d'écouter l'intelligence de la vie qui te parle, la même intelligence de vie qui fait que les forêts poussent et que la nature est la nature.

Cette attitude est un véritable frein à l'abondance, et non seulement on la fait passer pour une certaine forme de sécurité, mais comme la preuve qu'on est une personne "responsable". Dans cet exemple, mon amie a tout prévu, elle a tout contrôlé. Or, la vérité est qu'elle est une antenne. C'est une beauté, mais elle s'est enfermée, elle a emprisonné le prisme qu'elle est au fond, la pierre précieuse qu'elle représente, le joyau qu'elle est, et elle n'a pas pu laisser oeuvrer l'intelligence de vie. Or, c'est l'intelligence de vie qui est garante de l'abondance absolue. C'est uniquement l'intelligence de vie, Dieu, la Lumière, appelez cela comme vous voulez.

Je vais vous lire maintenant 2 passages de Peter Deunov que j'aime beaucoup, où il évoque justement cette notion de travail et d'argent.

« Lorsque tu fais un travail, ou rends un service, animé par ton idéal et qu'on te paie, tu peux prendre cet argent, mais pendant que tu travailles, aucune pensée ni désir d'être payé ne doivent effleurer ton âme, ton mental et ton cœur. Voilà le plus important. »

Pourquoi Peter Deunov dit-il cela ? Il te dit : tu es le cristal, le graal qui est fertilisé par l'intelligence de vie. Quand tu œuvres, tu œuvres au nom de la vie, tu œuvres au nom de la Lumière source. C'est elle qui se manifeste à travers toi. Mais si tu œuvres uniquement avec ton personnage dans le but d'obtenir de l'argent, d'acquérir des ressources, au moment où tu vas créer ce que tu crées, l'énergie mise au dedans sera biaisée.

Avez-vous déjà voyagé dans ces pays où des personnes vous sollicitent pour acheter leur marchandise ? Vous êtes alors complètement happés, voire agressés par la violence de leur exhortation à acheter. Est-ce que cela fonctionne ? Peut-être, car certains vont se sentir tellement brusqués qu'ils ont l'impression qu'il faut céder pour être tranquille. Mais c'est une forme d'agression. C'est l'inverse qui se produit si on réalise quelque chose profondément avec le cœur. Imaginez une femme qui aime peindre des petites fées. C'est son art. Quand elle va poser ses petites fées, l'énergie qu'elle a mise à l'intérieur, sans aucune attente, uniquement avec tout son amour, va rayonner, irradier et quand une personne passera à côté, elle pourra se sentir attirée, du cœur au cœur. Le cœur reconnaît

le cœur de cette dame dans ce qu'elle a œuvré, dans ce qu'elle a réalisé. C'est une transmission d'âme à âme, de cœur à cœur. C'est cela la pure abondance. Cette dame n'a jamais eu à penser : est-ce que je vais réussir à les vendre ? Non, elle se lève le matin, elle prend ses petits pinceaux, elle peint ses petites fées et ces petites fées-là ont assimilé l'énergie de vie intelligente, puisque nous sommes les prismes de cette énergie. C'est pourquoi le gâteau fait avec amour par la mère ou le père est un milliard de fois meilleur que la tarte usinée. N'est-ce pas ? Là, il y a de l'Amour. Il contient de l'Amour.

Cela me fait penser à mon oncle. On disait qu'il confectionnait les meilleurs falafels de Nantes. Un jour, il m'a demandé : tu sais pourquoi ce sont les meilleurs falafels de Nantes ? C'est parce que j'ai un ingrédient secret. Et je lui ai dit, tonton, je crois que je sais ce que c'est. C'est l'Amour. Oui, m'a-t-il répondu. Il cultive lui-même, il fait sa propre farine. Il aime chaque falafel qu'il forme. Il visualise déjà la personne qui est en train de le manger et qui est ravie. À aucun moment il ne se dit : j'espère que je vais les vendre. Il n'a jamais eu de problèmes avec son restaurant. Il n'a jamais cessé d'avoir des clients, jamais. Pendant toutes ces années, beaucoup de gens venaient et s'arrêtaient pour manger ses falafels. Il lui était inutile de proclamer : mes falafels sont les meilleurs, venez les manger !

Nous avons des brides concernant notre abondance. Certaines personnes me témoignent : je fais ça parce que je suis au chômage et qu'avec mes indemnités, je peux me le permettre, mais il y a des gens qui n'ont pas la possibilité de se lancer, parce qu'ils n'ont tout simplement pas la sécurité derrière, tu comprends, ce n'est pas facile. Évidemment ! Puisqu'ils essaient de nager avec une bouée. Ça ne s'appellerait pas le saut de la foi si tu ne sautais pas dans un vide apparent, ça s'appellerait le saut de la foi avec un élastique. Tu ne peux pas savoir. Certains me disent : "tu vois ce n'est pas facile parce que cette dame-là, elle a des enfants et elle doit honorer ses factures". Oui, mais elle doit nager. L'univers dit : tu sautes et je te soutiens, mais toi, tu ne veux pas sauter vraiment, tu veux toujours te retenir. L'univers ne te poussera jamais à sauter, il attend que tu sois prêt à le décider toi-même.

Voici le deuxième extrait de Peter Deunov que je voulais vous partager :

« Accomplis tout acte selon ton idéal et dans un esprit désintéressé. Que tu sois payé ou non, ton esprit ne doit pas se troubler. Le travail désintéressé n'a pas de prix. »

Le travail désintéressé EST la mission, le rendez-vous que t'offre l'univers pour oeuvrer. Cela va au-delà de l'argent, cela va au-delà des fruits que tu peux récupérer. J'ai déjà mentionné à plusieurs reprises que j'étais intervenue dernièrement chez une petite fille qui voyait les morts et c'était une épreuve pour sa famille et pour elle. Sa mère était gênée, car j'étais venue 3 fois et je ne voulais pas d'argent en retour. Je lui ai dit : ce que je viens de faire avec ta fille, c'est ma récompense, ce n'est pas un travail. Je suis déjà récompensée. À ce moment-là, je suis déjà comblée.

Évidemment, dans la tête de ceux qui sont en manque de sécurité, on pourra penser : "Oui mais Lulu, moi je ne peux pas tout donner à tout le monde, car sinon comment je fais pour manger ?" Le juste ne se demande pas cela. Il sait que ce sera pourvu. Attention, je n'ai jamais dit qu'il ne faut jamais rien accepter ou qu'il ne faut pas prendre d'argent. Moi, à ce moment-là, je n'avais absolument pas besoin que la mère me donne de l'argent, par contre ce qu'on a fait ensemble, ça m'a rempli d'Amour. C'est un milliard de fois plus important que

n'importe quel argent que j'aurais pu recevoir. Néanmoins, si à ce moment-là, c'est Julie qui intervient, qui fait ce don en aidant cette petite fille et qu'elle a vraiment besoin d'argent, l'univers, à travers l'intelligence de vie qu'il emploie, pourra faire en sorte que la maman lui dise : ça me fait vraiment plaisir que tu sois intervenue, tiens Julie, prends les 30 €. En cas de besoin, cela pourra être réglé, cela pourra être proposé. Cela pourra même être décidé en amont, mais l'œuvre elle-même doit servir le haut idéal, la fraternité, le but divin uniquement.

Je vais maintenant demander si l'on peut m'éclairer encore davantage sur le juste et l'abondance.

... (Silence)

J'ai déjà les images qui arrivent et je vais directement laisser la parole s'exprimer à travers moi.

Dans les planètes autonomes, c'est la grande loi du don qui est à l'œuvre. On me montre une harmonie dans une sorte de village, même si ce n'est pas exactement un village, ce sont plutôt de petites habitations disposées les unes pas très loin des autres, mais pas collées. Je vois tous les gens avec un énorme tuyau bleu au-dessus de leur tête. Ils sont en permanence dans cette rivière de l'abondance, qui vient couler en énergie à l'intérieur d'eux. Je vois des personnes qui travaillent dans leur petit potager. Ils s'amuse. Certains ne font rien, ils se détendent, d'autres bricolent. Il y en a qui jouent. Je vois une personne avec des enfants dans une ronde, ils sont en train de partager quelque chose. Je vois tout cela et chaque personne a un tuyau d'abondance au-dessus de sa tête. Ce qu'ils me disent, c'est qu'au sein d'une collectivité réunie dans le cœur, chacun est nourri de l'intention d'œuvrer avec ce dont il a envie. Je vois que celui qui est en train de cultiver ces plantes prend vraiment du plaisir. Tous sont heureux de ce qu'ils font. Dans cette jouissance, la notion d'insécurité n'a aucune existence. L'insécurité n'existe pas dans ce modèle. C'est l'œuvre au service de cette abondance qu'est la vie, le courant abondant de la vie. Ces personnes sont tellement transparentes, elles se laissent tellement traverser, qu'elles sont toutes occupées et non préoccupées, dans l'œuvre parfaite que l'intelligence de vie est en train de diligenter. Elles matérialisent l'énergie qu'elles reçoivent. Elles sont en train de la laisser prendre forme. Cela devient des fruits, cela devient des moments avec des enfants, un moment de calme, un moment où elles créent quelque chose, et toute cette synergie est à l'écoute d'une seule et même intelligence. Tous les gens en ont parfaitement conscience. Évidemment, ce modèle ne va pas s'appliquer ici dès demain, mais ce qu'ils me montrent c'est que sur Terre actuellement, beaucoup ont un couvercle sur la tête. Il représente une profonde insécurité parce qu'ils sont coupés de ce tuyau d'abondance. Quand les êtres humains, un par ici, un autre par là, reviennent dans ce tuyau, et réalisent les choses avec Amour, alors la notion d'insécurité disparaît.

On me montre un autre exemple. Une personne est en train de faire de la poterie et elle aime profondément ce qu'elle fait, elle est dans son tuyau, dans le courant intelligent de vie. Je vois maintenant ses parents arriver et lui dire : mais enfin, ce n'est pas sérieux ! Est-ce que tu as envoyé les CV comme on te l'a demandé ? Je suis sûre que tu as passé la journée à faire de la poterie. T'es pas responsable, écoute ! Nous, on se fait du souci pour toi ! Et on te prévient, s'il y a un problème, il ne faudra pas compter sur nous".

Dans cette scène, l'écart entre les 3 protagonistes est énorme. Le premier est dans le juste, dans le flux de l'abondance de vie qui est en train de l'ensemencer, créant la forme dans la matière. Les autres sont totalement déconnectés de l'intelligence en pleine expression, et ils ont une peur immense pour leur fille, car elle n'a, à leurs yeux, aucune garantie, aucune sûreté. L'intelligence de vie non reconnue crée l'inquiétude, le contrôle et la recherche d'une sécurité illusoire sous une forme connue et définie comme telle.

Quand vous voulez établir quelque chose et œuvrer, mon Dieu, enlevez les ceintures de sécurité. Quand allez-vous les ôter ? Et si chacun avait conscience de ses propres ceintures de sécurité ?

Si vous achetez quelque chose et que vous avez peur de le perdre, vous êtes possédé par cette chose-là. Si vous avez un million sur votre compte et que vous craignez de perdre cet argent, ce n'est pas vous qui possédez l'argent, c'est l'argent qui vous possède. Quand petite, j'ai appris qu'il était possible d'acheter une île, je me suis dit : il y a des bouts de la planète qui nous accueillent et des gens pensent que c'est à eux. La planète est un être vivant, on lui achète une jambe, on la colonise et on déclare : c'est ma jambe. Ça n'a aucun sens. Ça veut dire que je peux prendre un être dans la rue et lui dire : ton bras, je l'achète, c'est le mien maintenant, c'est mon bras. Cela semble aberrant, non ? Et c'est pourtant ce que nous faisons. On se permet d'être dans un système qui croit que la terre que l'on achète nous appartient. Ce n'est absolument pas vrai. Elle ne nous a jamais appartenu. La vérité est que les possessions n'existent pas. C'est une grande illusion. La terre est une entité. Elle n'appartient à personne. Non. Elle nous accueille, elle nous prête de l'espace et on doit la servir. On doit prendre soin d'elle, et puisqu'elle nous a accueilli, évidemment qu'on a envie de prendre soin d'elle. C'est une mère au cœur immense. Elle a accueilli tellement d'enfants, que nous voulons y être attentif et la cultiver dignement. On souhaite que tous les êtres vivants soient dans un vrai paradis. On ressent tous de la gratitude envers cette opportunité qu'elle nous donne. L'ancienne manière de croire qu'on puisse posséder la moindre chose est fautive, et le Juste est dans cette conscience-là. Étant donné qu'il ne possède rien, les choses matérielles qu'il détient ne sont que des outils qui ont été formés pour être utilisés, mais pas pour être possédés. Si vous avez un bout de terre, ce n'est pas pour le posséder, c'est pour l'utiliser. Si vous avez un téléphone, ce n'est pas pour le posséder mais pour vous en servir, car ça permet par exemple de contacter votre famille géographiquement éloignée. Or, maintenant, les gens sont possédés par leur téléphone, par la maison qu'ils viennent d'acheter. Ils en arrivent à croire que s'il arrivait un drame, ils n'auraient plus rien. La vérité c'est que tu ne possèdes jamais rien. Rien n'est à toi. Ce sont des outils, du plus grand au plus petit, qui sont là pour te servir. Si demain ta voiture est volée et que tu ne la retrouves plus, c'est que cet outil-là devait aller autre part. Quand tu vis de cette manière, tu ne peux jamais avoir l'impression d'avoir perdu quelque chose, puisque tu sais très bien que tout ce qui est là va et vient. Ça va venir vers toi quand tu en auras besoin, et ça va s'éloigner de toi pour une bonne raison. Tout ce que la planète t'offre, tout ce que l'intelligence de vie a mis en action vers toi à travers des gens, des rencontres, des expériences, tu as conscience que c'est pour te donner un sentiment et une expérience, afin que tu l'utilises. Ta machine à café est là pour te faire du café. Or, on a réussi à faire croire aux gens qu'ils peuvent se sentir supérieurs quand leur machine à café est plus chère que celle de leur voisin. On ne peut pas être plus déconnecté de la réalité. La conséquence de cette conscience, si elle était universellement partagée, serait qu'il n'existerait plus aucunes marques concurrentes parmi les objets de

consommation. Ces objets seraient simplement utiles. Ta voisine n'aurait pas une meilleure machine à laver que toi, celle avec un programme essorage et séchage, le tout en 20 minutes et écolo en plus. Et toi, tu ne te sentirais pas honteuse avec ta vieille machine, parce que tu n'as pas les moyens de t'offrir le modèle dernier cri. Non. Il y aurait une machine, un modèle universel de machine à laver qui lave le linge, à la fois esthétique et efficace. Il y aurait un modèle de voiture intelligent qui nous emmène d'un point A à un point B, adapté et cohérent, sur toute la planète.

Pourquoi cela n'existe-t-il pas aujourd'hui ? Parce que l'on vous fait croire que vous devez posséder les choses et vous, vous avez l'impression de les posséder. Le pire est que cette sensation de les posséder fait que si jamais vous ne pouvez pas les acquérir, vous avez l'impression de n'avoir aucune valeur. Mais la valeur n'a jamais résidé dans ce que l'on possède.

On m'a encore dit récemment : "Oui mais tu vois, j'ai le sentiment que ceux qui n'ont pas de conscience, qui volent les gens, qui sont millionnaires, et bien quand même pour eux, ça marche. Ils ont malgré tout plein d'argent. Et ça ne leur fait rien, ils vivent leur meilleure vie". Pour ma part, je pense que les gens qui sont le plus en train d'arracher aux autres les ressources, afin de pouvoir amasser le plus de biens matériels en pensant qu'ils sont riches, sont ceux qui, intérieurement, sont les plus pauvres. Ils sont d'une grande pauvreté d'âme. Vous rendez-vous compte de ce qu'ils créent de la richesse divine ? Ils perdent leur âme en s'éloignant de l'Amour, de la fraternité, de leur propre nature. Certains possèdent tellement de maisons qu'ils ne s'en servent pas. À côté de cela, des gens meurent dans les rues parce qu'ils n'ont pas de toit, et toi, tu te sens riche ? Où est la richesse là-dedans ? Elle n'est pas dans ton humanité. La richesse n'est pas là et c'est ça que l'humain doit comprendre, car quand il réalisera cela, il sera totalement libéré de tout ce qu'il a envie de posséder, de tout ce qu'il acquiert pour se valoriser, pour dominer, pour se mettre en avant, pour réussir et briller aux yeux des autres. Il fera don de son Amour et se laissera guider par l'Amour. Ainsi il servira le plan de la richesse éternelle.

Il n'y a pas de personne plus riche que celle qui se connaît profondément, parce c'est par le grand SOI que passe l'intelligence de vie qui nous parle.

Il n'y a pas de plus grande richesse que d'être ce tuyau-là, et ce tuyau-là est dans la connaissance de Soi. Cette richesse ne peut être donnée nulle-part ailleurs. Comme on dit, ça ne sert à rien de mourir et d'être le plus riche du cimetière. Évidemment, il y a du boulot ! Quand vous pensez à l'abondance, demandez-vous toujours pourquoi même, vous recherchez une abondance. Si je cherche une abondance, c'est que déjà, j'ai peur de quelque chose. Si je cherche à me sécuriser, c'est déjà que je ne suis plus dans la conscience de l'œuvre permanente de l'intelligence de Vie en action. Je suis là pour l'accueillir. La vibrer. Quand je vous dis que tout est donné, je ne dis pas que vous allez vous lever le matin, que vous allez trouver les clés d'une Ferrari devant votre porte, et que tous vos soucis seront réglés. Ce ne sont pas mes propos.

Par contre, au moment du coucher, soyez convaincus que l'intelligence de vie s'écoule en vous, comme dans tous les êtres humains. Dites-vous : je sais que je vais recevoir ce qu'il faut. Vous n'avez même pas besoin de demander. Non. Vous savez que cela coule en vous. Vous allez vous lever le matin, et vous aurez une envie, un sentiment et vous irez vers ce qui vous anime, pas vers ce qui vous fait peur, pas vos calculs, pas vos préoccupations. Petit à petit, en laissant et en créant cet espace, vous devenez ce tuyau. La méthode est simple. Il

s'agit simplement de **s'écouter et de s'harmoniser avec ce courant de vie intelligent**. Quand je vois tous les efforts fournis par certains pour avoir plus d'intuition, combien pourtant ils rencontrent des difficultés parce qu'ils manquent d'argent et ne savent pas comment faire, cela m'interpelle. Tu ne sais pas comment faire, parce que c'est un problème que tu t'es créé, parce que tu penses que tu ne vas pas avoir assez. Comme tu n'as pas assez, tu ne sais pas finalement comment recevoir et tu te retrouves dans une espèce de roue. Or, à aucun moment tu as pris le temps de sortir de ce scénario que tu t'es toi-même imposé. A quel moment t'es-tu laissé glisser en toi-même, as-tu laissé les réponses couler en toi pour voir profondément, à l'intérieur de toi, que tu es l'arbre, que rencontrer cette personne va t'amener ceci, que telle chose va t'être apportée là, que telle autre rencontre va te permettre ceci et cela. Ça ne veut jamais dire, ne rien faire, ça veut dire, être au service. Être au service, c'est exactement ce que dit Peter Deunov, c'est un acte désintéressé, puisque tu es au service de plus haut que toi et qu'évidemment, en étant au service de plus haut que toi, c'est ta Lumière qui sert, et dans cet acte désintéressé, tu es là pour la recevoir. La première personne qui va donc recevoir, c'est toi.

On se donne l'occasion de se libérer de la crainte. On s'offre la paix suffisante pour laisser émerger cet espace. On se dira : "Tiens, je vais créer ça. Je ne sais pas pourquoi j'ai envie de le créer, mais j'ai envie de le créer. Je ne sais pas pourquoi j'ai envie d'aller là, mais j'y vais, parce qu'il y a quelque chose en moi, de doux et de lumineux, qui me dit : fais cela". Quand d'autres vont se préoccuper ainsi : "Je vais analyser les coûts, calculer, prévoir de façon très carrée", comme par exemple, "il me faut tant de personnes pour que je rentre dans mes frais". On calcule tout pour être sûr, mais on se dit néanmoins inspiré. Et bien c'est partiellement faux. Tu es encore en train de tout pré-voir, de te pré-occuper de comment toi, tu dois placer les pions, agencer l'univers à sa place. C'est en réalité encore une forme de contrôle. Ce à quoi certains vont rétorquer : "oui mais il faut bien anticiper, un minimum. Par exemple, si tu veux organiser un séminaire, une rencontre ou un atelier de poterie". Comment peux-tu prédire l'agencement de l'univers ? Devancer l'intelligence de vie en action ? En réalité, demain tu auras peut-être envie d'aller te balader et tu vas rencontrer une copine, qui justement, vient d'ouvrir un lieu où elle reçoit des gens. L'âme reçoit le mouvement, c'est à celui-ci qu'elle doit répondre et tout se mettra en place selon le plan supérieur de son être, le plan de la Lumière intelligente. Si on ne laisse pas l'univers créer des rendez-vous, comment pouvons-nous percevoir qu'il pourvoit toujours à tout ?

On me demande aussi souvent ce que je pense du marketing ? Prendre les gens par les sentiments pour leur dire qu'ils ont besoin de quelque chose, sans même qu'ils aient exprimé un besoin, c'est une tromperie. Pensez-vous que sur les planètes civilisées, il y a des panneaux publicitaires ? Que pensez-vous des producteurs de vaches laitières qui se sont réunis pour promouvoir le lait de vache auprès des humains, en leur faisant croire que c'était la panacée en termes de besoin en calcium, alors que les études sérieuses démontrent le contraire ? Il y a des choses que nous tenons pour vraies aujourd'hui, qui sont certes "médicalement reconnues" comme telles, alors que ce n'est absolument pas la vérité, tout simplement parce que l'on fait naître chez les personnes ce sentiment d'avoir besoin de quelque chose, dont elles n'ont pourtant absolument pas la nécessité. C'est du mensonge. Ce n'est pas vrai. C'est de la manipulation. Inutile de faire un dessin pour voir l'immense manipulation qui a lieu à tous les niveaux aujourd'hui sur Terre. Une fois qu'on porte un nouveau regard sur les choses, il est alors possible de discerner et de dire non. Ce n'est pas une affiche publicitaire qui va me dire ce dont j'ai envie. Non, ce n'est pas un article

« scientifique » qui doit m'indiquer à quelle heure je dois manger. Ce n'est pas mon professeur qui doit me dicter ce que je dois faire de ma vie. Non, ce n'est pas mon père qui veut que je sois médecin, qui va savoir mieux que moi le métier que j'ai envie d'exercer ou non. Cette décision ne peut provenir que de moi, puisque je suis à l'antenne. Étant donné que je suis à l'antenne pour moi-même, il m'appartient de m'écouter et personne d'autre ne peut me dicter ce que je dois manger, où je dois aller et comment je dois exercer ce que je n'ai pas envie de faire. Cela paraît complètement normal quand on l'entend de cette manière, mais aujourd'hui, c'est l'inverse qui se produit encore beaucoup. L'extérieur me dit où je dois aller, ce que je dois apprendre, comment je dois faire mon travail, à quelle heure je dois me coucher, combien d'heures je dois dormir au minimum pour être reposée. Depuis quand sommes-nous des machines ? Depuis quand sommes-nous tous pareils ? On va me faire croire que c'est normal de se lever très tôt, alors que certaines personnes ont un rythme complètement différent. La vérité ne se trouve qu'à l'intérieur de chacun.

À la clinique, quand j'ai accouché de ma fille, Ambre, j'avais eu une opération et je devais donner le biberon. Les infirmières avaient noté le nombre précis de millilitres qu'elle devait boire, et ce toutes les 4 heures. Un jour, à 5 heures du matin, mon bébé avait tout bu et il avait encore faim. J'ai appelé l'infirmière et je lui ai demandé du lait. Elle a refusé, malgré mes insistances. Le bébé commençait à pleurer, car il avait faim. Le lendemain, je l'ai confrontée en lui disant que mon bébé n'était pas un robot. Je lui ai rappelé qu'en tant que maman, je savais exactement ce dont mon bébé avait besoin et qu'en refusant de me donner une dose supplémentaire, je me voyais obligée d'en conclure que la maternité n'était pas une fabrique à humains, mais à robots, et que par ce genre d'attitudes déconnectée de l'intelligence de Vie, cela avait créé chez mon bébé une grande frustration. Or, le bébé naît en ayant la parfaite conscience de sa faim. Quand il a faim, il veut manger, c'est tout. Une personne déconnectée de cette intelligence de vie simple et naturelle trouvera normal de s'appuyer sur des données froides plutôt que d'écouter un nouveau-né. Elle appellera ça de la discipline et même du bon sens. Mais qu'est-ce que le bon sens si ce n'est le courant de la vie elle-même ?

Revenons à notre thème central, l'abondance du juste. Ce véritable pèlerinage. Au départ, vous allez partir avec une valise. C'est bon maintenant, je quitte tout, je vais vivre ma vie.

Prenons l'exemple de Jeanine et Jean-Luc.

- Écoute Jeanine, je n'en peux plus de mon travail, je suis fatigué, maintenant, je vais vivre ma vie. Je suis prêt à faire le grand saut.

Jean-Luc va prendre sa valise, il va l'ouvrir et la remplir de toutes sortes de choses. Maintenant, il a sa grosse valise avec tout dedans, et il est prêt à changer de vie. Jean-Luc va croire au saut de la foi. Il va commencer son chemin de croix. Au bout d'un moment, il va trouver que c'est un peu lourd et va retirer ses casseroles, car il n'en a pas besoin. Au pire, il se dit qu'il trouvera comment cuisiner sans elles. Puis, il continue son chemin et décide de prendre l'avion pour se rendre au Pérou. En arrivant à l'aéroport, on lui dit que son sac est trop lourd. Il fait alors un tri dans ses vêtements, il a beaucoup trop de pantalons et décide de se délester de quelques-uns. Il arrive au Pérou, content de cette nouvelle vie qui commence. Il est en joie et il a avec lui un peu d'argent au cas où. Jeanine et lui vont visiter le musée et y découvrent des merveilles. Il se sent heureux d'avoir tout quitté et d'avoir un matelas de côté, car c'est grâce à ça qu'il a pu s'offrir cette nouvelle vie. En sortant du musée,

Jean-Luc découvre qu'il s'est fait voler son sac. Il a tout perdu, ses papiers, ses sous. Il se dit : si cela se trouve, c'est le bon Dieu qui me punit parce que j'ai quitté mon travail, mon confort, ma maison. Jeanine et lui vont se poser au bord d'un chemin, décontenancés, dépités. Un homme arrive alors avec son âne et leur demande comment ils vont. Jean-Luc commence à lui raconter son histoire et l'homme les invite à boire le thé. Ils acceptent. L'endroit où il vit est très spartiate. L'homme sert le thé et là, Jeanine et Jean-Luc commencent à lui confier qu'ils ne savent pas comment ils vont être rapatriés, comment ils pourraient joindre l'ambassade, car leurs papiers ont disparu dans la nature et ils n'ont plus rien, plus aucune ressource. Et l'homme écoute, verse le thé, et écoute. Au bout d'un moment, quand Jean-Luc a tout raconté, il se rend compte que cet homme n'a rien autour de lui, et pourtant, il semble parfaitement apaisé. Il réalise que cet homme-là, n'a pas de sous de côté, pas de papiers, pas tout un tas de problèmes. Il n'a rien quitté. Il les a invités simplement à boire le thé pour leur donner un peu de chaleur humaine et c'est tout. A cet instant, Jean-Luc réalise que le véritable saut est en train de se produire maintenant. Ce n'était pas quand il avait décidé de tout quitter, de voyager ou de remplir et prévoir ce dont il avait besoin. Il l'a cru, mais c'était encore une illusion. Il n'avait pas réellement sauté quand il a décidé de partir, il a sauté quand il a tout perdu. Parce qu'à cet instant, il a retrouvé la foi en l'humain. Il a vu sa propre humanité à travers celle de cet homme. C'est cela l'abondance que Jean-Luc a perçue. C'est ça qu'il gardera toujours dans son cœur et qui le ramènera sans cesse sur le chemin. C'est la seule abondance qui existe en réalité, l'humanité, la chaleur de l'humain nourrit par l'intelligence de Vie en action. Car la nature de l'humain est le divin. C'est tout. Ce n'est que ça. C'est ça le Juste, celui qui se promène avec un âne.

Je ne pourrais pas vous expliquer comment cette histoire est apparue maintenant. Elle nous a été donnée. C'est une bénédiction. J'ai cette impression de vivre la scène en même temps.

J'espère belles âmes que vous allez connecter avec votre humanité qui est votre source intarissable d'abondance, absolument à tous les niveaux de la vie, la source universelle de l'abondance, la foi, l'Amour. Ça commence quand on n'a plus rien ou que l'on ne nourrit plus une forme d'attachement à ce que l'on croit posséder, et surtout, quand on voit que l'intelligence de Vie est à notre service quand nous-même, nous la servons. Tout nous est donné quand il faut. Souvenez-vous que le Juste est apparu à Jean-Luc au moment où il était libre de recevoir. C'est quand cet espace fut disponible que l'intelligence de vie a envoyé son disciple, celui qui n'était pas préoccupé, celui qui n'était pas hypnotisé.

Veut-on être des serveurs de la Lumière ?

Oui, je veux être un serveur de la Lumière, je ne veux pas être quelqu'un qui court après la Lumière.

Je suis la Lumière, je suis l'instrument de l'intelligence de Vie en action.

Merci à vous tous. Je vous souhaite une seule chose, c'est d'être dans un espace vide pour recevoir et être dans votre profonde humanité. Je vous aime de tout mon cœur. Ensemble, nous sommes les vecteurs de cette abondance divine.

Lumineuse.